
Erwan Dianteill

**Elisabeth Arweck, Martin D. Stringer,
éds., *Theorizing Faith. The Insider/
Outsider Problem in the Study of Ritual***

Birmingham, The University of Birmingham
Press, 2002, 186 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Erwan Dianteill, « Elisabeth Arweck, Martin D. Stringer, éds., *Theorizing Faith. The Insider/Outsider Problem in the Study of Ritual* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-4, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3454>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3454>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Erwan Dianteill

Elisabeth Arweck, Martin D. Stringer, eds., *Theorizing Faith. The Insider/Outsider Problem in the Study of Ritual*

Birmingham, The University of Birmingham Press,
2002, 186 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Le dilemme n'est pas nouveau : faut-il appartenir au groupe religieux que l'on étudie pour le comprendre ? Ou bien cette adhésion est-elle une entrave à l'objectivité scientifique ? Les contributions réunies ici permettent d'aborder ces questions sous un angle un peu différent. Il s'agit moins d'évaluer les mérites de l'appartenance ou de l'extériorité que de s'interroger sur ce que signifient les statuts d'*insider* et d'*outsider* (termes bien difficiles à traduire). La plupart des textes relativisent la partition fondamentale « interne/externe ». Chaque religion donne une définition variée de ces statuts, qui constituent souvent un continuum. Il y a des degrés de participation et de croyance variables. L'anthropologue ne se trouve pas toujours sommé par les acteurs de se définir comme *insider* ou comme *outsider*, pour la bonne raison que les organisations religieuses conçoivent très fréquemment elles-mêmes une gradation de la participation, du simple visiteur au clerc professionnel.
- 2 Un premier ensemble de trois textes porte sur la question de la participation aux rituels. Bilal Sambur concentre ses analyses sur les textes d'un théologien du XI^e siècle, Al-Ghazali. Le texte, lui-même à la frontière de la théologie, avance néanmoins une idée intéressante pour l'anthropologie : les statuts d'*insider* ou d'*outsider* existent au sein d'une communauté religieuse. Pour le soufi, le docteur de la loi est à l'extérieur de la religion (et inversement). Il ne faut pas, en d'autres termes, surévaluer l'homogénéité communautaire lorsque l'on étudie une religion. De son côté, Mathew Guest rend compte de la ritualité dans un mouvement intitulé « alternative worship » qui mélange des éléments de liturgie chrétienne et de « pop culture », de la vidéo, des projections d'images, de la musique techno, sans rupture avec l'Église anglicane. Ce mouvement vise à déstabiliser certaines évidences, en particulier celle de la limite du religieux : la dichotomie *insider/outsider* se trouve ainsi déconstruite. Enfin, Helen Waterhouse prend pour objet le rituel dit de *gongyo* dans la Soka Gakkai. Elle expose très clairement que les motivations des *outsiders* sont variées, tout comme celle des *insiders*, et qu'il existe, en outre, une dynamique entre l'intérieur et l'extérieur. En effet, le converti potentiel est dans une zone liminaire, tout comme les chercheurs qui participent ponctuellement à une pratique, mais ne sont pas nécessairement « croyants » (statuts liminaires apparemment bien intégrés par la Soka Gakkai).
- 3 La seconde partie de l'ouvrage est plus centrée sur la restitution d'expériences personnelles de recherche par des anthropologues. Peter Collins relate comment il a été à la fois chercheur et *warden* à une rencontre de Quakers. Selon lui, la pratique religieuse quaker et l'anthropologie ont une certaine affinité dans la mesure où l'une et l'autre proposent une vision du monde « multiple » et « dialectique ». Jo Pearson soulève un autre problème : elle a mené son enquête dans le milieu Wikka (la « nouvelle » sorcellerie) après un anthropologue qui s'était fait passer pour un *insider*, abusant de la confiance des informateurs. Le texte d'Elisabeth Arweck tend à montrer que, dans l'étude de certains mouvements religieux, l'important est moins d'être *insider* ou *outsider* que d'être perçu comme ayant une attitude de sympathie ou d'agressivité. La question du vocabulaire employé est particulièrement importante (l'usage du mot « cult » en anglais marquant particulièrement une attitude critique). Un dernier texte signé d'Eleanor Nessbitt porte sur l'identité « quaker » de certains ethnographes : en quoi modifie-t-elle leur pratique professionnelle ? Est-elle une entrave ou un avantage ? Les conclusions rejoignent ici celles de Peter Collins : le « quakerisme » serait une école d'écoute et de tolérance, qualités qui

font les « bons » anthropologues. L'argumentation prend ici malheureusement un peu l'allure d'une apologie de la morale quaker.

4 Au total, voilà un ensemble de contributions (inégaes) constituant un apport intéressant à la question de l'engagement du chercheur dans son champ d'étude.

Pour citer cet article

Référence électronique

Erwan Dianteill, « Elisabeth Arweck, Martin D. Stringer, éds., *Theorizing Faith. The Insider/Outsider Problem in the Study of Ritual* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-4, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3454>

Référence papier

Erwan Dianteill, « Elisabeth Arweck, Martin D. Stringer, éds., *Theorizing Faith. The Insider/Outsider Problem in the Study of Ritual* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
